



RESEAU POUR UNE PAIX JUSTE A PROCHE ORIENT

# LETTRE D'INFORMATIONS

DOLE/JURA - n° 57/SEPTEMBRE 2018

## Faites connaissance avec notre association

Le Réseau pour une paix juste au Proche Orient, créé en 2002, est un collectif d'associations et de citoyens, membre de la Plate-forme doloise des associations de solidarité internationale.

### NOS OBJECTIFS :

Promouvoir la paix et favoriser le dialogue entre Israéliens et Palestiniens, en soutenant toute initiative de réconciliation au Proche-Orient.

Soutenir et encourager les partenariats possibles pour favoriser le développement au Proche-Orient qu'ils soient d'ordre culturel, social, économique ou pédagogique.



### NOS ACTIONS :

\* 1 million d'oliviers ont été déracinés dans les territoires Palestiniens par l'armée d'occupation israélienne. En partenariat avec une association palestinienne, l'ACAD, nous avons lancé en 2012 l'opération 1000 oliviers pour la paix. A ce jour, grâce à notre mobilisation 7800 oliviers ont été replantés.

\* 577 enfants trouvèrent la mort lors de l'offensive israélienne de 2014. Combien furent ils blessés ?

Suite aux chocs psychologiques subis, nous apportons un soutien aux enfants de Gaza en partenariat avec le Centre pour la Paix de l'Université Al Aqsar , coordonné par le Professeur Ziad Medoukh.



\* Nous organisons régulièrement la vente de produits et d'artisanat palestiniens (huile d'olives, céramique d'Hébron, savons, bois d'olivier...)

\* Chaque année, en octobre, nous tenons le FESTIVAL PALESTINE AU COEUR, en partenariat avec la M.J.C de Dole. Ce festival se donne pour ambition d'être à la hauteur du dynamisme et de la qualité du cinéma du proche orient en proposant une programmation riche et intense.

Notre association compte à ce jour une cinquantaine d'adhérents.

Nos sources de financements sont les suivantes : le montant des cotisations fixés à 10 euros, les dons, les recettes de nos initiatives et les subventions des collectivités locales sur certains projets (oliviers)

Si vous souhaitez vous investir comme bénévole au sein de notre association, ou simplement être informé de nos actions , rejoignez-notre le Réseau pour une paix juste au Proche Orient.



# 16<sup>ème</sup> FESTIVAL PALESTINE AU COEUR

du 5 au 7 octobre 2018

En partenariat avec la MJC de Dole

AU CINÉMA LES TANNEURS

Films – Expo – Débats et rencontres



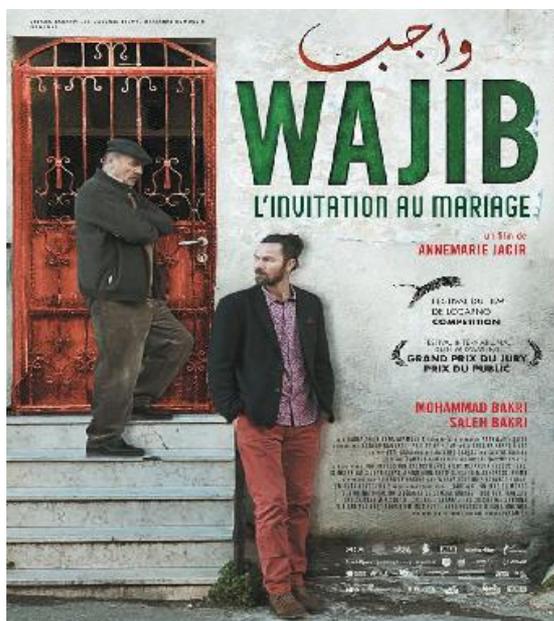
## VENDREDI 5 OCTOBRE : OUVERTURE DU FESTIVAL

Inauguration de l'exposition et pot d'accueil à 19h30

ouvert à toutes et tous

➔ 20h 30 Film : **WAJIB, l'invitation au mariage**

de Anne-Marie JACIR (réalisatrice de *Le sel de la mer*)



Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume palestinienne du "wajib".

La cinéaste nous parle de la Palestine en brassant des atmosphères, foren en profondeur avec le talent de la simplicité. La variété des visites rendues évite l'écueil de l'échantillonnage. À chaque seuil, l'histoire ne cesse de faire son entrée. Elle révèle femmes et hommes de chair et de destinées singulières au prisme d'une identité, morcelée d'être déniée. **L'HUMANITE**



Père et fils associés pour la première fois à l'écran, Mohammad Bakri (qui a démarré il y a 35 ans dans *Hanna K.* de Costa-Gavras) et Saleh Bakri (déjà brillant chez Elia Suleiman ou Radu Mihaileanu) donnent ainsi tout son mordant à cette délicate chronique du déchirement des âmes palestiniennes d'aujourd'hui. **PREMIERE**

Retrouvez nos informations sur notre blog - <https://reseaudolepaixjusteauprocheorient.blogspot.com/>

**SAMEDI 6 OCTOBRE**



**20H 30 Film : DERRIERE LES FRONTS – Résistances et**

**résilience en Palestine, de Alexandra Dols**

*Ce documentaire dresse le portrait de la psychiatre psychothérapeute et écrivaine palestinienne Dr. Samah Jabr. Elle s'est spécialisée dans les stratégies et conséquences psychologiques de l'occupation palestinienne. Comment cela se manifeste-t-il dans les esprits? Quels sont les outils pour y faire face? Son précieux témoignage, qui structure le film, est ponctué par des extraits de chroniques, des interviews de femmes et d'hommes qui partagent leurs histoires, leurs actes de résilience, de résistance.*

**Ce film est soutenu par la LDH (Ligue des Droits de l'Homme)**

Ligue  
des droits de  
l'Homme



« Ce film n'est pas un film de plus sur un conflit qui suscite tant de passions, de silences et de lâchetés ; en effet, la personnalité de cette femme donne à sa parole une autorité incontestable et si ses propos sont sans concession et son message, un message d'appel à la résistance, il n'y a aucune ambiguïté quant à ce qui guide ses prises de position : cet appel au respect de la dignité de son peuple est lancé sans esprit de vengeance. Elle ne ménage d'ailleurs pas ses critiques à l'égard des dirigeants palestiniens. Et plus largement, ce film est un film anti-colonialiste qui poursuit la réflexion engagée par un homme comme Frantz Fanon et son propos déborde le cadre même de la situation décrite ici. »



*« Dr Samah Jabr est une femme sage et réfléchie. Elle pense les effets subis et dévastateurs de plusieurs années d'occupation brutale sur le peuple palestinien. Le film d'Alexandra Dols partage ses visions avec nous, d'une manière généreuse, humaine et profondément dérangeante. S'il-vous-plait, voyez ce film. »*  
**Ken LOACH, réalisateur**

**DIMANCHE 7 OCTOBRE : CLÔTURE DU FESTIVAL**

**(pot et échanges après le film)**



**18H Film : GHOSTS HUNTING, de Raed ANDONI**



*Pour affronter les fantômes qui le hantent, le réalisateur palestinien Raed Andoni rassemble un groupe d'ex-prisonniers pour recréer Al-Moscobiya, principal centre d'interrogatoire d'Israël, où il a été emprisonné à l'âge de 18 ans. Au départ d'une mémoire fragmentée, jour après jour, ils recréent le centre d'interrogatoires dont ils ont fait autrefois l'expérience, reconstituant ainsi l'histoire de ce centre. Au fur et à mesure que les parois des cellules s'élèvent et que la reconstitution s'élabore, les langues se délient et les émotions se relâchent.*



**Ours d'or à Berlin**

*« Nous vous donnons rendez-vous pour explorer les dernières productions filmées en terre palestinienne et prendre du temps pour penser la situation de ce peuple en lutte. Deux films documentaires cette année : une mise en scène cathartique d'anciens prisonniers politiques sous la caméra attentive de Raed Andoni et une plongée passionnante dans la psyché collective d'un peuple vivant sous occupation. Wajib, plus doux sous ses atouts joyeux d'une invitation à un mariage, explore en finesse les contradictions et conflits intergénérationnels. Bonnes émotions cinématographiques. »*

**Marianne GESLIN, programmatrice cinéma de la MJC**

Retrouvez nos informations sur notre blog - <https://reseaudolepaixjusteauprocheorient.blogspot.com/>

## FLOTILLE DE LA LIBERTE

**Le Dr Swee Chai Ang était médecin à bord de l'Al-Awda, un navire qui se dirigeait vers Gaza avec la flottille de la liberté quand la marine israélienne a arraisonné le navire le 29 Juillet 2018.**



**« Le bateau devait atteindre Gaza le 28 juillet 2018. C'était la dernière étape ; il y avait 22 personnes à bord, et nous apportions 15 000 dollars d'antibiotiques et de matériel de soin à Gaza.**

Bientôt nous avons aperçu au moins trois grands navires de guerre israéliens qui avançaient à vive allure. Quand ils se sont rapprochés j'ai vu des soldats armés de mitraillettes et de petites caméras sur la poitrine. Ils se sont rendus sur la passerelle de notre bateau, entrés dans la timonerie en faisant sauter la serrure, ont stoppé le moteur et enlevé le drapeau palestinien ainsi que le drapeau norvégien et de les piétiner. Ils s'en sont pris violemment aux personnes, nous ont tous fouillés et nous ont ordonné de leur remettre nos téléphones portables. En plus, ils nous ont pris nos médicaments et nos portefeuilles.

En naviguant vers l'Israël, nous pouvions voir la côte de Gaza dans l'obscurité totale. Juste au large de Gaza se trouve le plus grand gisement de gaz naturel, qui appartient aux palestiniens mais aussi siphonné par l'Israël.

Nous avons été emmenés directement dans une zone militaire fermée à Ashdod, spécialement préparé pour les 22 personnes que nous étions.

La première étape a été le passage au rayon X. L'étape suivante a été la fouille à nu. Ils nous ont pris nos affaires nous laissant que les vêtements au nous portions et un bracelet avec un numéro.

Difficile de résumer le sort subi par ces 22 personnes lors de leur détention. Mais nous avons appris que les soldats israéliens essayaient de nous humilier et de nous déshumaniser de toutes les manières possibles.

Nous avons été également choqués par le comportement de l'armée israélienne, en particulier les petits vols et leur traitement des femmes détenus. »

Libérés de la prison de Ramle où ils avaient été transférés, la délégation s'est rendu à Gaza. Les hôpitaux de Gaza ont soignés plus de 9071 blessés, dont 4348 touchés par des tirs de snipers israéliens alors qu'ils organisaient des manifestations pacifiques à l'intérieur des clôtures de Gaza, sur leurs propres terres.

Le blocus militaire chronique de Gaza a épuisé les hôpitaux de toutes fournitures chirurgicales et médicales. Cette attaque massive contre une flottille de la Liberté non armée apportant des secours médicaux est une tentative d'écraser tout espoir à Gaza. Un second bateau de la flottille, le Freedom a été également arraisonné par la marine israélienne dans les eaux internationales.

**« Mais ne nous arrêtons pas, nous devons continuer à être forts pour apporter espoir et justice aux Palestiniens » conclut le médecin malaisien.**

## PROCHE ORIENT : Washington coupe les vivres aux réfugiés palestiniens

Les Etats-Unis ont décidé d'arrêter de financer l'agence de l'ONU pour les réfugiés de Palestine (UNRWA). Washington, qui était de loin le plus grand contributeur à cette agence, met en péril l'aide fournie à des millions de personnes.

Israël qui accuse l'Unrwa de « perpétuer le conflit » israélo-palestinien, a salué hier cette décision. Côté palestinien, on dénonce une décision « cruelle et irresponsable » et on craint pour l'éducation des enfants de Gaza.

**Le Progrès du 2/08/2018**

